

on se sert d'un agent anesthésique, on ne prendrait pas volontiers la responsabilité de lui en substituer un autre. Depuis quatre ans, sur plus de 7,000 chloroformisations, il n'a pas eu un seul décès. Il doit dire cependant que trois malades seraient certainement morts si on ne les eût pas racimés.

M. KUSTER (de Marbourg), après vingt et un ans d'emploi du chloroforme, s'est mis à se servir de l'éther et en a été très satisfait. C'est tout autre chose d'opérer en redoutant une syncope cardiaque à tout instant possible, ou d'opérer avec un repos d'esprit complet à ce sujet. Avec l'éther, c'est à peine si l'opérateur se préoccupe de la narcose. Il est certain que, dans quelques années, l'éther aura détrôné les autres anesthésiques. Cependant, il est des cas où le chloroforme est préférable : l'éther n'est pas sans danger dans les affections bronchiques ou pulmonaires, et il a perdu un vieillard atteint de bronchite par suite de l'emploi de l'éther comme anesthésique.

Le chloroforme est également préférable dans les opérations pratiquées sur la face et le cou, parce qu'il ne nécessite pas l'usage du masque.—*Union médicale.*

De l'élimination du plomb dans l'intoxication saturnine chronique, par DIXON MANN, in *British Medical Journal*. — On n'est pas encore d'accord sur la façon dont le plomb est éliminé de l'organisme en cas de saturnisme chronique, ni sur l'action éliminatrice des médicaments.

Les uns disent que les reins en sont les agents principaux; pour d'autres c'est le tube digestif.

La confusion vient de ce que beaucoup des recherches chimiques sur ce sujet ont été faites chez des animaux.

Dans les expériences sur les animaux, quoique la quantité de plomb introduite dans l'organisme soit encore faible, elle est relativement grande, quand on la compare avec les doses minimales que l'homme absorbe par jour, en buvant de l'eau qui n'en peut renfermer plus de 1 milligramme par litre. Chez l'homme l'évolution de l'intoxication est excessivement graduelle, et ce n'est que par l'action continue et prolongée du poison que ses effets toxiques peuvent se manifester. En outre, la susceptibilité et le pouvoir des voies d'élimination varient de l'animal à l'homme.

Ellenberger et Hofmeister ont constaté que chez le raton l'élimination a lieu surtout par le rein.

Dixon Mann a essayé de démontrer qu'il n'en est pas de même chez l'homme et que la prétendue influence éliminatrice de certains médicaments est appuyée sur des observations sans valeur.

Les expériences ont été faites sur deux malades. L'une, une femme, s'était intoxiquée avec de l'eau renfermant du plomb et présentait une paralysie des extenseurs avec chute de la main et un liseré bleu gingival.